

1945 : À L'APPROCHE DES ALLIÉS.^{XIII}

QUELQUES UNES DES TRAGÉDIES FINALES ^{III}

La grange de Gardelegen^{II}

Les habitants de sexe masculin de Gardelegen furent requis pour enterrer les victimes. Du 18 au 24 avril 1945, environ 200 hommes ont dû exhumer les cadavres déjà enterrés dans la fosse commune. Toutes les victimes furent ensuite ensevelies à des

emplacements individualisés dans un champ proche, transformé en cimetière. Les tombes furent marquées d'une croix de bois de couleur blanche ou d'une étoile de David.



> Des citoyens de **Gardelegen** exhument les victimes de la fosse commune (avril 1945). ©NAW



> Les victimes sont enterrées une par une par la population qui a préparé les croix blanches visibles au premier plan. ©NAW/FNDIRP

Le 25 avril, se déroula une cérémonie militaire et religieuse à caractère œcuménique, à laquelle participèrent des membres des forces armées américaines, des travailleurs étrangers forcés ainsi que des habitants de Gardelegen et des environs. La population de Gardelegen reste aujourd'hui encore

réticente à admettre l'implication de la commune dans ce drame.

Le principal coupable du massacre, Gerhard Thiel, bénéficiant d'indulgences et de complicités, put finir tranquillement ses jours dans une ville d'Allemagne.

Le train de la mort de Buchenwald-Dachau

Parti le 7 avril avec 4480 détenus, pour Flossenbürg, ce train fut dérouté vers Dachau, en raison de l'avance américaine. Les détenus venaient d'arriver à pied du camp annexe d'Ohrdruf, distant de 90km de Buchenwald, dans un état d'épuisement total quand ils ont embarqué dans des wagons de marchandise fermés ou ouverts, à 90 ou 100, sur de la poussière de charbon. Avec le froid et la pluie incessante, l'épuisement, le manque d'eau et la faim, les morts se multipliaient. Le train traversa le territoire tchèque cinq jours durant.

À bord, un sous-officier SS, surnommé « le sergent tueur », abattait les détenus malades avec sa mitrailleuse en parcourant le train. D'autres détenus furent fusillés dans la nuit du 20 avril, et leurs cadavres brûlés en plein air sur un gril de rails.

Au cours des huit derniers jours que dura le voyage, le train devint un immense cercueil roulant. Puis les wagons et leur chargement de cadavres restèrent en pleine voie à proximité de Dachau jusqu'à l'arrivée des Américains.



> Soldats américains découvrant le convoi de la mort à **Dachau**. ©NAW/FNDIRP



> Le train de **Buchenwald** à l'ouverture des wagons. ©NAW/FNDIRP

LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.

*"On promène des morts dans la plaine
Ce train qui roule
D'une lenteur d'agonie
S'enfonce dans les siècles
Ainsi qu'un noyé."* Robert Desnos (Dernier poème)